

# Brice Lanternier

**Rencontre avec le directeur général de Technax, qui préside depuis 2017 aux destinées de cette entreprise san-priote de pointe. PAR THOMAS CHARRONDIÈRE**

**S**aint-Priest abrite une petite pépite industrielle du côté de Manissieux, une entreprise quarantenaire aux savoir-faire uniques que sollicitent les géants mondiaux de la distribution d'énergie et les plus grands sous-traitants internationaux de l'industrie automobile.

Son nom ? Technax. Son dirigeant ? Brice Lanternier, pas encore 44 ans, Villeurbannais de naissance, docteur en mécanique et ingénierie, et récipiendaire du prix du Maire remis en clôture des Rencontres de l'initiative économique (RIE) lors de l'édition 2023 du Mois de l'économie. « Technax a été créée en 1989 par cinq ingénieurs, qui avaient la particularité d'être à la fois fondateurs de entreprises, actionnaires et salariés. Cette particularité, ce modèle, nous les avons conservés. Aujourd'hui, nous sommes sept actionnaires et nous sommes tous salariés de Technax, » expose celui qui a intégré l'entreprise en 2010 avant d'en prendre la direction générale sept ans plus tard.

Spécialisée dans la conception et la fabrication de machines d'assemblage en soudage et soudo-brasage par résistance, brasage par induction, soudage laser et ultrasons, Technax la San-Priote a le vent en poupe. Imaginez : 46 personnes - ateliers et administratifs confondus - et 11,3 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2024. Tout va bien. « Et cela ira encore mieux l'année prochaine, » glisse Brice Lanternier au moment d'évoquer les prévisions établies pour 2025. On peut le dire : propulsé directeur général en 2017

avec pour feuille de route croissance, diversification et déploiement à l'international, le quadragénaire fait le job. Et encore, on euphémise. Il faut dire que le bonhomme est modeste. Mais bougrement efficace, donc. Comme l'avait d'ailleurs été son père en son temps au poste de président. Seize ans exactement, de 2001 à 2017, année au terme de laquelle il a fini par faire valoir ses droits à la retraite.

Quand on lui parle temps libre, l'ingénieur devenu chef d'entreprise semble soudain essayer de se remémorer à quoi le terme correspond. Pensez : une cinquantaine d'heures par semaine au boulot, ça ne laisse en effet

que peu de temps pour soi. Mais Brice Lanternier sait vivre. « Je rentre de quelques jours de ski de randonnée. Je file à nouveau sur les pistes dans quelques jours. En été, je parviens à passer un peu de temps sur les parcours de golf et sinon, c'est padel. Le tennis, que j'ai pratiqué en compétition plus jeune, j'ai un peu lâché, » concède le papa de deux enfants de 13 et 16 ans.

Mais revenons à Technax, côté responsabilité sociale et environnementale (RSE) cette fois-ci. « On en fait depuis toujours en réalité. On n'appelait pas cela comme ça avant, mais l'entreprise a toujours accordé un soin particulier à l'épanouissement de ses ressources humaines et à essayer de s'engager dans des démarches vertueuses, que ce soit sur le plan social ou environnemental. Ce n'est pas grand-chose mais nous essayons, par petites touches, d'apporter notre pierre à l'édifice, » situe le DG. Par exemple ? L'entretien d'une ruche avec l'association Pollinium, la plantation d'arbres dans une forêt en Ardèche, ou encore la signature le mois dernier, avec la Ville de Saint-Priest, d'une convention prévoyant le don aux écoles de la ville de feuilles de papier provenant des chutes des très grands formats qu'utilise Technax dans son bureau d'études. ■

« L'entreprise a toujours accordé un soin particulier à l'épanouissement de ses ressources humaines. »



Simon Rateau